

Épargne: Neuf ménages sur 10 n'y arrivent pas

• Un tiers s'endette pour boucler la fin du mois

• Le chômage redouté par l'écrasante majorité

LA dernière note du Haut commissariat au plan (HCP) annonce une amélioration du moral des ménages au 2e trimestre, après une forte dégradation trois mois auparavant. Ce constat est à nuancer. Certes, l'indice de confiance des ménages est passé à 75,7 points contre 71,6 lors du 1er trimestre, qui avait connu l'annonce d'une sévère sécheresse. Mais dans les détails, les données présentées par le HCP traduisent les difficultés que rencontrent les familles marocaines. Une forte proportion (43,1%) déclare une dégradation du niveau de vie. Ces ménages ne s'attendent pas à une amélioration dans les 12 prochains mois. Plus du tiers des ménages sondés prévoient une nouvelle baisse du niveau de vie, au moment où 37,6% tablent sur le maintien de la même situation. L'impact est percep-



tible sur la dynamique du marché. La morosité du moral des ménages ne favorise pas la relance de la demande. Plus de 56% d'entre eux estiment que le moment n'est pas opportun pour effectuer des achats de biens durables. D'autant que les dépenses semblent crever le panier de la ménagère. 31,3% des familles interrogées sont obligées de s'endetter ou de puiser dans leur épargne pour subvenir à leurs besoins. Un peu plus de 60% assurent que leurs revenus couvrent leurs dépenses. Mais seuls 8,3%

Evaluation de l'indice de confiance

L'APPRÉCIATION du moral des ménages par le HCP se base sur des questions qualitatives, articulées autour de trois niveaux: l'amélioration, la stagnation ou la détérioration. L'indice de confiance est ainsi calculé à travers la combinaison de 7 indicateurs. Il s'agit notamment de l'évolution du niveau de vie et ses perspectives, les prévisions d'évolution du chômage, ainsi que les opportunités d'achat des biens durables. Les tendances passées et futures de la situation financière des ménages sont également prises en compte. □

des ménages arrivent à épargner. Lors des prochains mois, la majorité des familles interrogées (83,3%) ne s'attendent pas à épargner une partie de leur revenu.

Globalement, sur toute l'année, 35,7% des familles sondées pointent une dégradation de leur situation financière. Celle-ci risque de se détériorer dans les 12 prochains mois, selon 21,6% des ménages. En face, 23,9% s'attendent plutôt à une amélioration de leur situation financière.

Les difficultés auxquelles font face les ménages sont compliquées par une série de facteurs. En tête, la rareté des offres

d'emploi. 77% des familles prévoient une hausse du chômage au cours des prochains mois. La hausse du coût du panier ménager est également pointée. La quasi-totalité des sondés, soit 88,5% avancent que les prix des produits alimentaires ont augmenté durant les 12 derniers mois. Ils devront poursuivre leur tendance haussière durant les prochains mois, selon 78,3% des ménages, contre 20,7% qui s'attendent à une stagnation des prix au niveau actuel. □

M.A.M.

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com